

Le Samedi

JOURNAL HEBDOMADAIRE
PUBLICATION LITTÉRAIRE, HUMORISTIQUE
SCIENTIFIQUE ET SOCIALE,
ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE.

REDACTEUR: LIONEL DANSEREAU

ABONNEMENT

Un An, \$2.50. — Six Mois, \$1.25

STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE

Prix du Numéro, 5 Centins.

S'adresser pour les informations, les abonnements et les annonces aux gérants, MM. POIRIER, BESSETTE & NEVILLE, No. 69 Rue St-Jacques, ou par lettre à

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICATION DU "SAMEDI,"
MONTREAL.

MONTREAL, 20 SEPTEMBRE 1890.

CHASSE-SPLEEN

Un grand merci ne remplit pas la bourse.

Le conseil pour un fou vaut le savon pour un nègre.

La cognée voudrait en savoir plus que le manche.

L'umée et femme bavarde chassent l'homme de la maison.

Ne jette pas la pierre à une noix avant d'en voir quarante.

Si l'envie brûlait comme le feu, le bois ne serait pas si cher.

Pilez un fou dans un mortier, il n'en deviendra pas plus sage.

As-tu donné ta parole, tiens-la ; ne l'as-tu pas donnée, tiens bon.

L'or a besoin d'être frappé pour avoir sa valeur, et l'enfant aussi.

C'est avec plaisir que nous avons appris qu'on avait pu raccommode la dernière jeune fille qui avait éclaté en sanglots.

Montréal est une ville bien malsaine remarquait madame Calineau, mon mari dit que notre fils vient d'y attraper un diplôme à l'école.

Messieurs, s'écriait un orateur populaire, il faut remonter à plus de cinq cents ans dans l'histoire pour trouver une pareille injustice, et encore ne la trouverait-on pas.

Les savants disent que l'homme à l'état sauvage ne connaît pas le mal de dent ; cependant comment expliquer que l'homme qui a mal aux dents redevient à l'état sauvage.

Un auteur nous a envoyé "L'art de rendre le peuple heureux sans argent." Nous allons lire l'ouvrage et le mettre en pratique. Car, et n'oubliez pas cela, nous sommes dans les conditions voulues.

Le temps c'est de l'argent. Nous n'en doutons si peu que nous prévenons l'auteur du proverbe qu'un de nos employés, père de neuf enfants, a en mains un bon fonds de temps disponible qu'il est prêt à céder pour de l'argent à cinquante pour cent de perte.

Grave ! très grave ! le mormonisme a envahi le Canada. Un de nos grands confrères annonçait sans rire que les billets pour le bal du Prince Georges coûteraient \$4.00 pour la première dame ? et \$3.00 pour la seconde. Et la troisième ! Oh ! ces montréalais !

De deux maux choisir le moindre



(Scène de bal masqué)

Jones à Charles Maskinongé qui a oté son masque pour conduire une dame au buffet.— Veuillez ne pas prendre la chose en mauvaise part ; mais madame Rimbault vous prie de bien vouloir remettre votre masque pour l'accompagner.

IL AURAIT DU MOURIR

M. Restetard.— Oh ! mademoiselle c'était affreux ! quand j'ai vu ce taureau furieux s'élan- cer sur moi, j'ai pensé qu'il me fallait mourir ; puis la réflexion venant j'ai essayé de me sauver.

Mademoiselle (regardant la pendule).— On a bien raison de dire, monsieur Restetard que les premières pensées sont les meilleures.

SIGNAL CONNU

Rosa.— Pour une fois que j'essaie de faire un peu la coquette, ça ne m'a pas réussi. Aussi, on ne m'y prendra plus ; devrais-je vivre cent ans.

Arma.— Bah ! ça se passera. Au fait qu'est-ce qui t'arrive ?

Rosa.— Figure-toi que je lance une simple œillade au gentil petit commis de la pharmacie de... et ne s'avise-t-il pas de me mettre je ne sais quel affreux mélange d'alcool dans mon soda !

GRAIN DE SEL vs. GRAIN DE PLOMB



Maud.— Je vous ai toujours connu pour un cœur d'or.
M. Tivernal.— C'est, en effet, mon ambition ; mais comment se fait-il, mademoiselle, que vous ayez deviné...
Maud.— Deviné !... Non ! j'ai vu de mes yeux. Vous avez fait grâce si gentiment à ces pauvres petits joiseaux. C'est expressément que vous les avez manqués, n'est-ce pas ?

MOTS D'ENFANTS

— Charles, papa m'a donné deux cents parce que j'ai tenu son cheval.

— Et moi, ma grande sœur m'en a donné cinq parce que j'ai tenu ma langue.

Maman.— Suzanne, tu n'es pas gentille, tu as offert ton sucre d'orge à toutes tes amies, excepté à ta sœur, pourquoi cela ?

Suzanne.— Tiens, maman ? Elle prend tout ce que je lui offre.

UN INCRÉDULE

Mendiant.— Veuillez donner quelque chose à un pauvre voyageur.

Passant.— Désolé ; contre mes principes ; j'appartiens à la Société contre la mendicité.

Mendiant.— Tiens, j'aurais cru le contraire ; faites voir votre carte si c'est vrai.

TROTTOIRS DANGEREUX

Baptiste, (après huit jours de pluie).— Ça glisse ce matin, Pat.

Pat.— Glisse ! je pense ; voilà trois fois que je m'étais ce matin, avant d'avoir pu me relever une seule fois.

POIDS ET MESURES

Papa, (parvenu).— Il me semble, Emilie, que tu nous joues ton morceau de piano d'une étrange manière.

Emilie.— Ça dépend de la mesure, papa.

Papa.— Oh ! tu sais, si c'est pour moi, ne te gênes pas. Nous avons les moyens d'en avoir à la grosse ; pas à la petite mesure.

TRISTE CONSOLATION

Lui (60 ans).— Ma chère, si vous me permettez, je vous ferai remarquer que vous ne montrez pas assez de déférences pour les vieilles gens. Vous aussi, vous serez une vieille femme un de ces jours.

Elle (25 ans).— Je le sais, mais c'est une consolation de savoir que je ne serai jamais un vieil homme.

JEUNESSE IMPITOYABLE

Vieuxmillion.— Ma chère mademoiselle Lajeunesse, je mourrai heureux si vous consentez à m'épouser.

Mademoiselle Lajeunesse.— Et moi je serais heureuse de vous épouser si vous étiez mourant.

VOISINS EN PAIX

Brown.— Vous querellez-vous toujours avec votre voisin, à propos de ses poules et de votre jardin ?

Smith.— Oh ! non, tout est calme maintenant.

Brown.— Vous avez enterré la hache de guerre.

Smith.— Mieux que ça. J'ai enterré les poules.

SYMPHONIE EN ROSE

Lui.— Alors, ma chère Claire, vous êtes tous jours décidée à passer le commencement de notre lune de miel—puisse-t-elle être éternelle !—dans les solitudes de la Suède ?

Elle.— Certainement, mon cher Edouard. N'avez-vous pas remarqué que la Suède est tous jours teintée en rose, sur les cartes ; et le rose me va si bien.